

Economie | Ford devrait s'engager en mars par écrit à maintenir 1000 emplois en Gironde



Enfin ! Pour les syndicats et salariés de Ford Blanquefort, c'est un soulagement. Ford va s'engager en mars par écrit à maintenir 1 000 emplois dans l'usine girondine. Après s'être désengagé, puis avoir racheté le site, la stratégie du constructeur américain interpellait, y compris même chez les élus locaux, de tous bords politiques, qui commençaient sérieusement à s'impatienter et à s'agacer. Leur pression, conjuguée à celle des syndicats, a fini par payer. Et ce, malgré un contexte particulièrement morose dans l'automobile en Europe.

Il y a quelques mois, Vincent Feltesse, le président de la Communauté urbaine de Bordeaux et le président de la Région Aquitaine, Alain Rousset avaient exigé un engagement ferme de Ford avant la fin de l'année. C'est désormais chose faite. La réunion de ce jeudi 13 décembre a été marquée par l'assurance de Wolfgang Schneider, vice-président de Ford Europe en charge des relations institutionnelles, de maintenir 1.000 emplois sur le site et de remettre le logo "Ford" sur la façade de l'usine. L'engagement devrait être signé par écrit en mars lors d'un comité de pilotage (Copil). C'est ce qu'a indiqué ce 13 décembre Michel Delpuech, le préfet de Gironde.

Un contexte difficile pour le secteur de l'automobile en Europe Cet accord est presque inespéré. Le Copil de mars était prévu en décembre et a été reporté, car syndicats et quelques élus avaient manifesté sur le stand Ford au Salon de l'automobile. "Ce qui est important est la mise en place d'un outil de suivi des engagements c'est-à-dire savoir quels sont les effectifs, ce qu'ils font et à la fois l'utilisation des aides" publiques, a tenu à préciser le préfet. Pour le constructeur américain, le contexte est particulièrement délicat. En difficulté du fait de la baisse de la demande en Europe et en surcapacité, Ford a lancé fin octobre un plan de restructuration. Deux usines en Grande-Bretagne vont être touchées, ainsi qu'un site en Belgique sera fermé. Au total, 6 200 salariés vont disparaître. De quoi inquiéter les syndicats bordelais qui doutent de la parole de Ford. "La chance du site de Blanquefort est d'être sur des produits spécifiques, tels que des boîtes automatiques ou des embrayages, dont l'ensemble du business Ford a besoin", a mis en avant Michel Delpuech.



Nicolas César

Crédit Photo : NC

Publié sur aqui.fr le 14/12/2012

[Url de cet article](#)